

Une caractérisation de l'escrime bolognaise par analyse fréquentielle du manuscrit Dell'Arte di Scrimia

Andreas ARNOLD

Résumé

Une analyse fréquentielle de divers termes techniques dans les livres 1 et 2 du manuscrit Dell'Arte di Scrimia de Giovanni Dall'Agocchie, permet d'avoir une première idée de différentes caractéristiques de l'escrime bolognaise telle que pratiquée vers la fin du XVI^e siècle.

1- Méthode

On travaille sur le livre 1 et 2 du Dell'Arte di Scrimia de Giovanni Dall'Agocchie (1572) traduit en anglais par William Jherek Swanger (<http://celyn.drizzlehosting.com/jherek/ENGDALLAG.pdf>).

Le texte est divisé en phrases, une phrase par ligne, par un traitement effectué par un script python ad hoc. Les statistiques sont ensuite obtenues par établissement d'un dictionnaire, chaque expression étant passée en revue par un script bash et recherché dans le texte par l'utilitaire grep.

L'analyse est manuelle.

2 - Statistiques brutes

(un point signifie n'importe quel caractère, utilisé pour gérer les pluriels et orthographes pouvant varier dans le texte)

tramazzon.: 102
mandritt.: 217
mezzo: 38
mezzo mandritt.: 35
mezzo riverso: 1
fendent.: 12
punt. rivers.: 60
fals. manc.: 9
fals.: 92
ridoppio: 34
stoccata: 43
imbroccata: 89
fianco: 0
porta di ferro: 136
porta di ferro stretta: 29
porta di ferro larga: 6

porta di ferro alta: 18
cinghiale porta di ferro stretta: 0
cinghiale porta di ferro larga: 0
cinghiale porta di ferro alta: 2
cinghiale porta di ferro: 59
guardia di faccia: 26
sgualimbr.: 74
dritt.: 269
r.vers.: 249
r.vers. sgualimbr.: 44
r.vers. tond.: 12
r.vers. ridoppi.: 32
montant.: 0
dritt. tond.: 14
tond.: 34
mandritt. tond.: 14
passo: 0
guardia di testa: 48
guardia di faccia: 26
guardia alta: 1
entrare: 24
alicorno: 26
alicorno + left foot forward: 6 (dont variantes de l'expression)
alicorno + right foot forward: 8
coda: 107
thrust: 294
cut: 43
slice: 12
coda lunga: 107
coda lunga stretta: 48
coda lunga alta: 53
coda lunga larga: 3
coda lunga distesa: 2
coda longa e stretta: 0
coda longa e alta: 0
coda longa e larga: 0
coda longa e distesa: 0
guard: 327
parry: 160
one tempo: 62
same tempo: 51
step forward with your left foot: 8
step forward with your right foot: 21
step forward: 46
draw back: 26
your left foot: 113
your right foot: 224
his left foot: 13
his right foot: 17
to his left: 3
to his right: 13
to his chest: 78

to his arm: 3
to his hand: 1
to his head: 80
to his foot: 0
to his left foot: 0
to his right foot: 0
to his left hand: 2
to his right hand: 1
to his left arm: 0
to his right arm: 10
to his leg : 27
mandritto to his leg : 15
riverso to his leg : 12
at his left: 0
at his right: 1
at his chest: 0
at his arm: 0
at his hand: 0
at his head: 0
at his foot: 0
at his left foot: 0
at his right foot: 0
at his left hand: 0
at his right hand: 0
at his left arm: 0
at his right arm: 0

3 - Analyse des expressions

3.1 - Les gardes

Famille "porta di ferro": 136 (37%)

... dont garde avec pied droit avancé: 53

porta di ferro stretta: 29
porta di ferro larga: 6
porta di ferro alta: 18

... et garde avec pied gauche avancé: 61

cinghiale porta di ferro stretta: 0
cinghiale porta di ferro larga: 0
cinghiale porta di ferro alta: 2
cinghiale porta di ferro: 59

Famille "coda lunga": 107 (29%)

coda lunga stretta: 48

coda lunga alta: 53
coda lunga larga: 3
coda lunga distesa: 2

Famille des gardes hautes: 125 (34%)

guardia di testa: 48
guardia di faccia: 26
guardia alta: 1
guardia d'entrare: 24
guardia d'alicorno: 26 (dont 6 explicitement avec le pied droit devant)

Total sur les trois familles: 368

Constatations:

Certaines gardes sont peu mentionnées et le verdict est sans appel: guardia alta (1), coda lunga distesa (2), coda lunga larga (3), cinghiale porta di ferro alta (2). Comme de juste il s'agit des gardes offrant le plus d'ouvertures à l'adversaire: ce sont des invites. Dall'Agocchie n'est pas fou! Ces gardes sont clairement des provocations et leur utilisation doit être rare, peut-être plus rare que ce que veulent bien croire les reconstituteurs modernes.

Cela mis à part, on constate que les trois familles suivantes: porte de fer, coda lunga et gardes hautes sont utilisées à peu près à part égales; coda lunga un peu moins que les autres.

En ce qui concerne la porte de fer: on en distingue deux variantes, celle avec le pied droit avancé et celle avec le pied gauche avancé (cinghiale, c'est-à-dire comme le sanglier). Les variantes à droite sont principalement la version "stretta" (29 occurrences), rapprochée, correspondant à la fin d'un mezzo colpo, c'est à dire un coup qui n'est pas frappé dans toute son amplitude et qui terminerait donc en version "larga" de la garde (6 occurrences). La version "alta", avec le bras plus avancé, est utilisée aussi, mais un peu moins que la version "stretta" plus défensive (18 occurrences).

Dall'Agocchie se montre disert sur les variantes à gauches dont des détails sont disponibles dans d'autres traités comme celui de Marozzo. On peut supposer que la statistique d'utilisation des sous-variantes est à peu près la même qu'à droite. Il ne précise cependant que deux fois explicitement l'utilisation de la sous-variante "alta" à gauche.

La coda lunga est utilisée à peu près autant que les autres gardes. Une analyse plus détaillée doit être menée pour comprendre son contexte d'utilisation.

Les gardes hautes sont bien représentées et globalement leur utilisation se fait de la manière suivante: pour presque 40 % des gardes hautes, la guardia di testa; pour presque 20% chacune, les guardia d'alicorno, d'entrare et di faccia. La guardia alta dont nous avons déjà parlé est une rareté. Il faut d'autre part une analyse plus fine, en fonction du contexte, pour déterminer si un côté prédomine pour la guardia d'alicorno.

3.2 Les attaques

Voici les résultats de l'analyse des données. La colonne « grep » donne le résultat brut de la recherche textuelle. On ne la prend pas en compte pour les résultats car elle donnerait des résultats

erronés (termes comptant en double, etc). Certains termes (ridoppio, falso, tondo) sont souvent utilisés comme termes génériques. Dans le cas du falso, on trouve 41 utilisations du terme en toute généralité, dont 10 explicitement à droite et 9 explicitement à gauche, donc on extrapole 21 utilisations à droite et 20 à gauche pour retrouver la valeur de 41. On trouve également 34 tondi dont 12 explicitement en roverso, on en déduit donc que les 22 autres sont des dritti.

Attaque	grep (brut)	Pour les totaux	Haut (Ha)	Bas (B)	Gauche (G)	Droite (D)	Horizontale (H)	Verticale (V)	Taille	Estoc	%	
Fendente	12	12	12					12			1,40%	
Tramazzone	102	102	102					102			11,87%	
Mandritto (sgualebrato)	243	243	243			243					28,29%	
Ridoppio	2										0,00%	
Dritto ridoppio	1	2			2					2	0,23%	
Falso, dont :	41										0,00%	
Falso dritto	10	21			21					21	2,44%	
Falso manco	9	20			20	20				20	2,33%	
Montante	0	0			0			0		0	0,00%	
Roverso ridoppio	32	32			32	32				32	3,73%	
Tondo, dont :	34										0,00%	
Roverso tondo	12	12				12		12		12	1,40%	
Tondo dritto	0	22					22	22		22	2,56%	
Roverso sgualebrato	201	201	201			201				201	23,40%	
Stoccata	43	43								43	5,01%	
Imbroccata	89	89								89	10,36%	
Punta riversa	60	60								60	6,98%	
TOTAL		859		558	75	265	288	34	114	667	192	100,00%
% du TOTAL			64,96%	8,73%	30,85%	33,53%	3,96%	13,27%	77,65%	22,35%		

Valeur extrapolée	Grep : 269 dritto	Taille + estoc	859
Total explicite permettant l'extrapolation		Ha+B+H	667
		G+D+V	667

Constatations

On a un total de 859 coups évoqués dans le traité, soit faits par l'élève soit faits par l'ennemi.

Style d'escrime :

Taille : 77,65 % des coups

Estoc : 22,35 % des coups

Total : 100 %

Direction de l'attaque : latéralité :

Gauche : 30,85 %

Droite : 33,53 %

Vertical + estoc : 13,27 % + 22,35 % = 35,62 %

Total : 100 %

Direction de l'attaque : verticalité :

De haut en bas : 64,96 %

De bas en haut : 8,73 %

Horizontal : 3,96 %

Estoc : 22,35 %

Total : 100 %

Classement des coups :

Mandritti sguaibrati : 28,29 %

Roversi sguaibrati: 23,40 %

Tramazzone : 11,87 %

Imbroccate : 10,36 %

Punte riversi : 6,98 %

Stoccate : 5,01 %

Autres : 14,09 %

Total : 100 %

On constate que l'escrime est principalement une escrime de taille, les coups de taille privilégiés étant les coups diagonaux (sguaibrati) de haut en bas, avec également une présence importante des tramazzoni (moulinets du côté intérieur). Les estocs viennent ensuite.

3.3 Les cibles

L'analyse textuelle des cibles est assez difficile par une simple approche fréquentielle. Voyons néanmoins ce que l'on peut obtenir.

to his left: 3

to his right: 13

to his chest: 78

to his arm: 3

to his hand: 1

to his head: 80

to his foot: 0
to his left foot: 0
to his right foot: 0
to his left hand: 2
to his right hand: 1
to his left arm: 0
to his right arm: 10
to his leg : 27
mandritto to his leg : 15
riverso to his leg : 12

On voit que les cibles privilégiées sont la tête, la poitrine, le bras droit et le côté droit de l'adversaire, chose qui paraît normale et sensée et remarquablement proche du type de touches réalisées par exemple en sabre olympique. La recherche sur le pied (« to his left/right foot ») ne renvoie rien ; c'est la jambe qui est visée, plus souvent que le bras, par des roversi mais aussi (!) par des mandritti. Une étude du texte montre que ces mandritti se terminent ensuite dans une garde basse pour se protéger de l'adversaire : typiquement porta de ferra stretta ou larga.

Conclusion

L'étude fréquentielle sur le texte du manuscrit Dell'Arte di Scrimia montre que l'escrime pratiquée à l'époque de Dall'Agocchie est encore essentiellement de taille et privilégie les attaques sur le haut du corps, principalement par des coups diagonaux, mais aussi par des moulinets intérieurs (tramazzoni). Les jambes sont également attaquées, probablement en cas d'opportunité, pas uniquement par des coups de bas en haut mais aussi par des coups de haut en bas, lors d'un retour en garde basse. Les gardes « italiennes » du type « guardia alta » ou « coda lunga distesa », qui sont des invites, ainsi que les « gardes » plus ouvertes comme la coda lunga larga, semblent en pratique très peu utilisées. L'estoc est pratiqué pour environ 22 % des coups, et vise principalement la poitrine et la tête. L'escrime semble pragmatique et efficace et ne semble pas, a priori, être fondamentalement différente de ce qui est pratiquée quelque siècles plus tard, par exemple au sabre.